

Lausanne et région

Trois cinéphiles fédèrent le quartier autour d'un open air

Cinéma
Repaire de fans du 7^e art, la Maison de quartier Sous-Gare organise dès mercredi son festival. Le fruit de belles rencontres

Gregory Wicky

L'Allianz Cinema vient à peine de remballer l'artillerie lourde sur l'esplanade de Montbenon, Dix Toiles sous les Etoiles proposent à Mon-Repos «les films qui ébranlèrent le monde» alors que Les Bobines de Valency se concentrent sur la jeunesse. «Nous sommes dans la complémentarité, pas dans la concurrence», avance Blaise Petitpierre, membre du trio à l'origine de l'événement. Car derrière le festival, on trouve l'histoire d'une belle rencontre, même plusieurs. En 2005, Blaise Petitpierre reprend Vidéo sur Cour, une échoppe de location indépendante bien connue des cinéphiles, au chemin du Reposoir. «Je le faisais plus par passion que pour l'argent, explique le jeune homme, biologiste au civil. A cette époque, la vidéo périlait déjà...»

Patrick Graber, cinéaste, producteur et projectionniste au City-Pully, le rejoint en 2011. «On aimait le contact, l'échange avec les clients», narrent les deux fans de cinéma. Mais en 2015, il faut bien se rendre à l'évidence: la location de vidéo n'est plus rentable, les boutiques ont fermé les unes après les autres. C'est l'heure de mettre la clé sous la porte.

«Ça nous déchirait un peu le cœur d'empaqueter cette collection de films, de devoir la jeter, ou la vendre pour presque rien, raconte Blaise Petitpierre. Alors on a pensé au ciné-club de la Maison de quartier Sous-Gare, pas loin. On savait qu'il était très ouvert, très dynamique...» Entre en scène le troisième larron de l'histoire, Sergio



Blaise Petitpierre, Sergio Antrilli et Patrick Graber (de g. à dr.) avec quelques-uns des 3000 DVD que compte la collection du vidéoclub de la Maison de quartier Sous-Gare. PHILIPPE MAEDER

Antrilli, responsable dudit ciné-club: «Ici, on montre des films anciens, des films d'auteur, des films suisses, toutes sortes de choses, explique l'homme, facteur de métier. Le club est axé sur l'échange, la découverte, avec une portée sociale, mais sans prise de tête...»

Ensemble, forts du stock de la défunte échoppe, les trois hommes montent dans la bâtisse de l'avenue Dapples un vidéoclub riche de 3000 titres. Rapidement, c'est le carton: d'une centaine de membres, l'association est passée en deux ans à plus de 300. «Le vidéoclub est ouvert tous les jeudis soir, reprend Sergio Antrilli. Et comme c'est aussi le jour où la Maison ac-

«La cohérence de la programmation tient dans le fait que ces films avaient tout pour être des succès populaires, mais ne l'ont pas été»

Patrick Graber
Organisateur, Les Toiles de Milan

cueille les paniers des Jardins d'Ouchy, les gens peuvent prendre des fruits, des légumes, de la charcuterie, et un DVD au milieu!»

Motivé par ce succès et par le «joyeux chaos» de la Maison, le trio se dit qu'il est temps de franchir une étape: «Sortir le club de ses murs et utiliser ce beau parc de Milan». Ils veulent d'abord organiser un festival d'une semaine, mais n'obtiendront finalement les autorisations de la Ville que pour cinq soirs, dont trois pour la diffusion de films dans le parc. Les deux soirs lors desquels la météo sera moins propice, les projections auront lieu dans la Maison de quartier.

«L'idée n'est bien sûr pas de faire une OPA sur le parc, précise Blaise Petitpierre. C'est pour ça qu'on utilisera un grand écran gonflable qui pourra être replié la journée, histoire de laisser le parc à ceux qui veulent jouer au foot ou au ping-pong.» L'écran a 8 mètres

de diagonale et nous avons du matériel de qualité pour le son et l'image», ajoute Patrick Graber.

Le financement provient de la Loterie Romande, de la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise, mais aussi des commerçants du quartier. Sur le flyer du festival, la présence aussi bien du magasin de chaussures, du glacier, du bistrot donne l'impression que le best of de Sous-Gare s'est mobilisé. «Ça a été une vraie belle surprise. Ils ont été plus d'une quinzaine à mettre de l'argent. C'est représentatif de l'envie qu'il y a de créer quelque chose ici. Il y a une vraie émulation!»

La programmation va du très poétique film franco-turc *Mustang* à *Where to Invade Next*, bobine comico-politique de Michael Moore, en passant par le métrage suisse *Aloys*. «La cohérence tient dans le fait que ces films avaient tout pour être des succès populaires, mais ne l'ont pas été, explique Patrick Graber. Trois des cinq ne sont pas sortis en Suisse romande...»

Reste à espérer que les habitants suivent, au cœur du creux de l'été. Patrick Graber: «C'est sûr que beaucoup de gens sont en vacances, c'est un pari. Mais pour ceux qui sont là, une septantaine de transats seront disponibles à la location dans le parc, chacun est le bienvenu avec ses couvertures, ses coussins, ou autres...»

www.maisondequartiersousgare.ch

Intoxication au Challenge de l'Union des Jeunesses

Bioley-Orjulaz
En pleine saison des girons, un incident repose la question de la sécurité. Réactions des sociétés de jeunesse

Dans la nuit de vendredi à samedi, un habitant du Nord-Vaudois de 19 ans a été intoxiqué au monoxyde de carbone au Challenge de l'Union des Jeunesses du Gros-de-Vaud (UJGDV) à Bioley-Orjulaz. La victime a été empoisonnée par le gaz invisible et inodore d'une génératrice enfermée à l'intérieur d'un caravane. Hélicoptéré samedi matin aux Hôpitaux universitaires de Genève, son pronostic vital n'est plus engagé.

Pour Arnold Poot, chef de la Division prévention criminalité de la police cantonale vaudoise, «l'enquête devra déterminer pourquoi les gaz d'échappement ne s'évacuaient pas vers l'extérieur». La procureure de service a ouvert une enquête pénale, confiant les investigations à la gendarmerie.

David Marc, président de l'UJGDV, explique que «l'organisation du Challenge n'est pas responsable de l'aménagement des caravanes. C'est un accident isolé qui n'implique aucune remise en question du côté de l'Union». L'interdiction des génératrices dans les campings n'est donc pas envisagée à court terme.

Même son de cloche à Bioley-Orjulaz, pour Daniel Nobs, responsable du camping et coordinateur du Challenge de l'UJGDV: «Je gère les arrivées des Jeunesses au cam-

ping. Le reste, c'est de l'ordre de la responsabilité individuelle.»

Du 26 au 30 juillet, la Jeunesse de Poliez-Pittet organisera le Giron du centre de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes (FVJC). Alexandre Jaccard, président de la Jeunesse de Poliez-Pittet, a pris des mesures pour éviter que l'incident de samedi ne se reproduise: «Nous effectuerons des contrôles réguliers dans le camping et exigeons que les génératrices soient placées à l'extérieur des roulottes, idéalement entourées d'un grillage. La prévention est donc un aspect important de la sécurité que nous mettrons en œuvre, avec une équipe de bénévoles notamment.»

Loïc Chofflon, président de la Jeunesse de Rossens (membre de la Fédération cantonale des Jeunesses fribourgeoises), explique que «les génératrices sont interdites dans les campings des Jeunesses sarinoises depuis plusieurs années déjà». Les participants dorment dans des tentes et ne disposent d'électricité que dans les lieux communs.

Les panneaux solaires pourraient constituer une alternative aux génératrices. Certains girons les ont d'ailleurs adoptés. Cédric Destraz, président de la FVJC, rappelle que c'est la première fois qu'un tel incident se produit. Il ajoute: «Construire un réseau électrique optimal pour l'ensemble du camping serait la solution, de surcroît si cette énergie provient des panneaux solaires. Cela éviterait l'utilisation de génératrices.»

Marceline Michon



L'animation pour les enfants avait été installée au début du mois.

L'Akabane bat en retraite face aux commerçants

Lausanne
La place de jeux mobile a amusé les enfants à la place Grand-Saint-Jean, mais pas le voisinage. Elle sera retirée et installée à la Louve

Installée au début du mois, l'Akabane devait contribuer à l'animation de la place Grand-Saint-Jean jusqu'à l'automne. Du côté des enfants, rien à redire, ils semblent avoir adoré. En revanche, le voisinage s'est ligué contre la petite place de jeu itinérante. La Municipalité a décidé de battre en retraite. Le conteneur ludique sera retiré dès ce mardi et installé à la place de la Louve à partir du 3 août.

Parmi les commerçants de la place, il y a ceux qui étaient franchement agacés. Bruits des enfants ou emplacement du conteneur. Et puis d'autres, pas particulièrement emballés. «Ceux que l'Akabane ne dérangeait pas n'y étaient pas favorables pour autant», rapporte Elena Druey, secrétaire générale de la Fondation City Management (chargée de la promotion du commerce lausannois), après une tournée des ensei-

gnes de la place. Cette consultation n'aurait-elle pas dû avoir lieu avant l'installation de cette animation? «Sur le papier, je suis certaine que nous aurait dit oui», dit la citymanager, tout en regrettant l'accueil fait à cette tentative d'animation. Directeur de Manor Lausanne, Christian Bulliard salue toutefois cette initiative et tente une explication: «Si les affaires n'étaient pas si dures au centre-ville, les réactions auraient sans doute été moins vives.»

Du côté de la Municipalité, Florence Germond répond: «Nous pensons que c'est aussi une façon d'attirer la clientèle au centre, mais nous ne voulons pas travailler contre les commerçants, dit la municipale en charge des Finances et de la mobilité. L'Akabane est une animation en phase d'essai et elle ne correspond pas aux attentes, il y a bien d'autres quartiers où une telle place de jeux serait la bienvenue.» Ce conteneur, déjà connu en Suisse allemande, est en location pour six mois au prix de 10 000 fr. Si Lausanne décide de l'acquérir, il s'agira d'ajouter 30 000 fr. à la facture. Soit la moitié du coût d'une petite place de jeu. **A.DZ**

CHUV
Sueurs froides, mais pas de VIH

Aucun des quatre membres de l'équipe médicale qui avaient reçu des projections de sang pendant une opération menée sur un patient souffrant du sida n'a été contaminé par le virus (notre édition du 10 avril). L'incident a eu lieu en février dernier, au sein du Service d'orthopédie du CHUV. Comme toujours en cas d'exposition du personnel soignant à des contaminants, des tests avaient été effectués sur le patient. Ce dernier s'était révélé séropositif. Il ignorait son état. Les employés avaient été mis sous trithérapie à titre préventif. **M.N.**

La nuit des étoiles

Lausanne La Société Vaudoise d'Astronomie accueille gratuitement le public à l'Observatoire de Lausanne, du 28 au 30 juillet. Vendredi et samedi dès 21 h puis dimanche de 10 h à 12 h. Conférences de Daniel Vuilleumier, exposition photos et observations du soleil, des planètes, galaxies et étoiles. **R.H.**

C'est le Pérou à Montbenon

Lausanne Le Casino de Montbenon accueille samedi les célébrations de la Fête nationale du Pérou. Spectacle, musique et plats typiques sont au programme. Entrée gratuite entre 12 h 30 et 19 h, puis 18 fr. l'entrée à la soirée dansante. **A.DZ**

Lausanne
Visite de la ferme de Rovéréaz

La neuvième balade du Guide des sorties vertes lausannoises 2017 aura lieu le jeudi 27 juillet. Le public est invité à découvrir «le jardin aux mille et une mains» de la ferme de Rovéréaz lors d'un atelier participatif. Après une visite-découverte du potager pédagogique, les participants seront initiés à la permaculture et invités à entreprendre divers travaux. L'atelier sera couronné par une soupe aux légumes du jardin préparée en commun. Le rendez-vous est fixé à 17 h 15 à la ferme de Rovéréaz. Inscription sur lausanne.ch. **L.A.**

Lausanne



Un coucou en l'honneur de Lausanne (ci-dessus). Les deux designers vaudois de l'entreprise Swiss Koo viennent de présenter un modèle «basé sur le panorama de la capitale avec ses bâtiments iconiques, ses ponts, ses vallées, son métro». Intitulé LooLoo, il «mime notre [...] tradition du guet qui crie l'heure du haut de la cathédrale». Pour le réaliser, onze couches de papier épais et deux couches de bois ont été nécessaires. **R.H.**